

Rémi et Colette

Méthode active de lecture



2^{ème} LIVRET



MAGNARD

« Rémi et Colette » ... Notre génération a appris à lire
sur ce livre référence des années 1970 ...



la maman de colette et de rémi
la maman de colette et de rémi
la maman de colette et de rémi

la maman de colette
la maman de rémi
colette et rémi
maman et colette
rémi colette et maman

ACQUISITIONS GLOBALES INDICATIONS PÉDAGOGIQUES

MOTS NOUVEAUX : le - de - et.

On utilisera la phrase pour l'enseignement collectif et les phrases pour le travail individuel des élèves.

LA LEÇON.

I. — Présentation de la phrase en manuscrit ; première distinction des mots qui la composent :

1^{re} Un court entretien, ou cours duquel on observe la gravure n° 2 des tableaux de la méthode, ou, à défaut, la gravure du livre, conduit à l'expression que l'on veut étudier. Répéter la phrase lentement et distinctement ; distinguer les mots longs et les mots courts.

2^{re} Fixer la grande bande au tableau avec des punaises ; lire l'expression en montrant chaque mot ; relire avec les élèves ; distinguer les mots longs et les mots courts ; remarquer que **le**, **de**, **et** sont toujours de petits mots, qu'on les dit ou qu'on les écrit ; que **maman**, **colette**, **rémi** sont toujours des mots plus longs.

3^{re} Remettre aux élèves les petites bandes écrites en manuscrit.

II. — Couper et observer chaque mot de l'expression :

1^{re} Faire dire le premier mot ; le faire montrer (sur la grande bande, sur les bandes individuelles) ; tracer un trait qui sépare ce mot du mot suivant ; plier et découper (le maître et les élèves opèrent en même temps) ; faire des remarques sur l'écriture du mot **le** (une grande boucle, un rond avec une petite queue).

2^{re} Dire tout bas le premier mot ; fort le second ; faire montrer ce mot sur les bandes de papier ; le couper et l'observer. Procéder de la même façon pour chacun des autres mots ; insister sur les mots nouveaux (les employer oralement dans d'autres expressions ; caractériser leur tracé). Chaque mot qui vient d'être étudié est placé à la suite du précédent.

3^{re} Relire la phrase en montrant chaque mot ; l'intonation naturelle doit être conservée.

4^{re} Faire montrer au tableau tel ou tel mot prononcé par le maître ; inversement, faire lire tel ou tel mot montré au tableau.

III. — Synthèse :

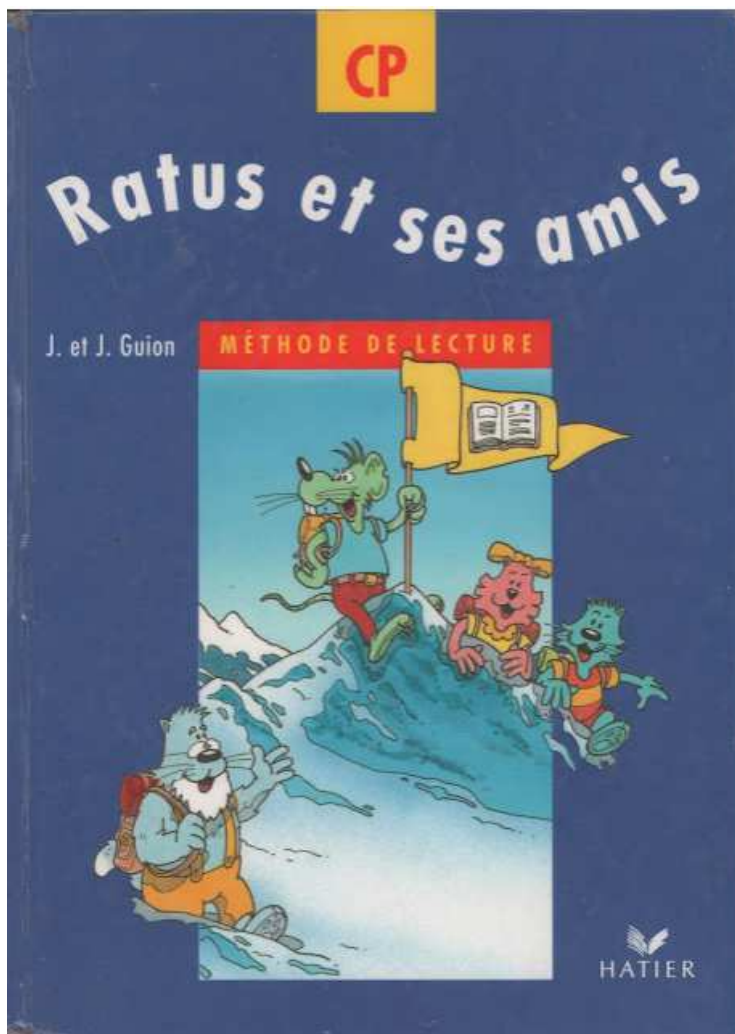
Les explications relatives à ces exercices sont données à la leçon suivante ; les cinq dernières lignes de la page ci-contre fournissent des exemples des expressions qui peuvent être composées.

IV. — Écriture d'imprimerie :

Sous chacune des grandes étiquettes fixées au tableau, placer le mot en caractères d'imprimerie ; comparer les deux écritures. Remettre aux élèves les petites étiquettes où les mots sont écrits en imprimé, et faire un travail de comparaison analogue entre les deux écritures. Lire ensuite la leçon du livre.

ÉCRITURE. — Faire décrire les mots nouveaux, la phrase initiale. Tous ces exercices figurent dans le cahier **Rémi et Colette**.

■ La fiche pédagogique contient des compléments très utiles.



... Et puis une génération plus tard, nos enfants se sont retrouvés avec Ratus, Marou, Mina, Belo et compagnie.

Enfin pas beaucoup de changement dans la méthode à part les personnages

marou



marou est un chat.
ratus est un rat.

marou	ratus
un chat	un rat
a	a

est un

marou est un chat. a a A
marou est un chat. a

mina



mina est avec marou.
marou est son ami : il rit.

mina	il
son ami	rit
i	i

avec il

► son ami rit.
► marou rit.

il est avec mina. i I
il est avec mina. i

graphème « a » **lettre « a »**
Autres mots à partir du dessin : arbre, ballon, eau, râteau, cahier, tortue, fromage.
Bien faire observer les deux dessins possibles du « a » minuscule.
Ne pas confondre le graphème « a » qui correspond au phonème / a / et la lettre « a », dessin qui peut se confondre avec d'autres lettres (ai, au, an, av, ar, etc.).

graphème « i » **lettre « i »**
Léger les possibilités du dessin qui a été conçu pour faciliter l'expression des enfants. On peut partir de la pour l'écrit du son / i /.
Vier à l'orthographe globale des mots-collés : « un », « est », « il », « avec », p. 8 et p. 75 : la phonème / i / est représenté dans 88 % des cas par le graphème « i ».

EDOUARD JAUFFRET

Petit Gilbert

PREMIER LIVRE DE LECTURE

LIBRAIRIE CLASSIQUE EUGÈNE BELIN

Roylaurent

Après le CP (des années 70)... Premier livre de lecture juste avant celui du même auteur qui allait devenir le livre référence ...

3. — Le premier repas

Gilbert a neuf mois déjà. Quand il sourit, à présent, il montre trois jolies petites dents bien blanches.

Il aimerait certainement s'en servir comme tout le monde. Mais maman ne lui donne encore que du lait. Alors, Gilbert mord ce qu'il peut.

Il mord son pouce, ou le bouton de son poignet, ou la queue de son chat en caoutchouc.

Mais cela n'est pas très bon, pour sûr. Aussi a-t-il trouvé mieux.

Hier, maman l'a assis par terre, sur une couverture. Puis elle est sortie dans le jardin.

Cependant, le bas du buffet était resté ouvert.

A quatre pattes, comme un chien, Gilbert est allé jusqu'au buffet.

Et quand maman est rentrée, savez-vous ce qu'elle a vu ? Gilbert en train de manger les pruneaux cuits préparés pour le dîner.

Vous pensez si elle s'est effrayée !

— 5 —



« Mon pauvre enfant ! disait-elle. Il va être malade, lui qui n'avait encore rien mangé !... Il faut appeler le médecin ! »

Mais papa a déclaré :

« Attendons un peu. Nous verrons bien... »

Or, qu'est-il arrivé ?

Gilbert s'est endormi... Et, à son réveil, il était frais et rose... Il ne s'était jamais si bien porté !

« Voilà un gourmand qui n'aura même pas été puni, » a dit maman.

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Que voulait faire Gilbert, avec ses dents ? — 2. Que mord-il, et pourquoi ? — 3. Qu'a fait sa maman hier ? — 4. Qu'a fait alors Gilbert ? — 5. Qu'a dit maman, et qu'a répondu papa ? — 6. Qu'est-il arrivé ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : Gilbert est allé jusqu'au buffet.

Inventons : Le cerf-volant est jusqu'aux nuages.

— 7 —

49. — Le départ

Gérard, Jacquie et leurs parents vont partir pour la mer. Ils attendent, sur la porte, l'autobus qui les prendra tout à l'heure...

« Tu penseras à moi, dis ? demande Gilbert.

— Bien sûr ! répond Jacquie. A mon retour, je te raconterai ce que j'aurai fait là-bas. Si tu veux être gentil, tu arroseras mes fleurs de temps en temps...

— Oh ! oui. Tu les retrouveras toutes fraîches. »

Mais un nuage de poussière apparaît au loin. Il court, il se rapproche... On entend un bruit sourd de moteur. C'est l'autobus. Il arrive...

Le papa de Jacquie lève un bras. La grosse machine ralentit, puis s'arrête... Déjà, le chauffeur

prend les valises et les range à côté de lui. Et les quatre voyageurs montent et s'installent...

Le moteur ronfle de nouveau. La voiture s'éloigne. Et Gilbert ne voit bientôt plus les mouchoirs qui s'agitait à la portière...

C'est fini. La route est vide. Et Gilbert est seul...

Comme le jardin est changé tout d'un coup ! Est-il possible que, dans cette même prairie, dans ces mêmes allées, Gilbert ait eu tant envie de rire et de courir ?... Il regarde, par la barrière, la maison de Jacquie et de Gérard. Avec ses volets fermés, elle a l'air d'une maison abandonnée... C'est une chose si nouvelle que le cœur de Gilbert se serre...

QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice de langage

1. Pourquoi Gérard et sa sœur vont-ils prendre l'autobus ? — 2. Que se disent Gilbert et Jacquie avant le départ ? — 3. Que fait l'autobus et que font les voyageurs ? — 4. Comment Gilbert trouve-t-il le jardin ensuite ? — 5. Pourquoi le cœur de Gilbert se serre-t-il ?

EXERCICE ÉCRIT

Copions : Un nuage de poussière apparaît au loin.

Inventons : Un troupeau de avance, là-bas.

Un groupe d'enfants se forme dans la de l'école.



— 98 —



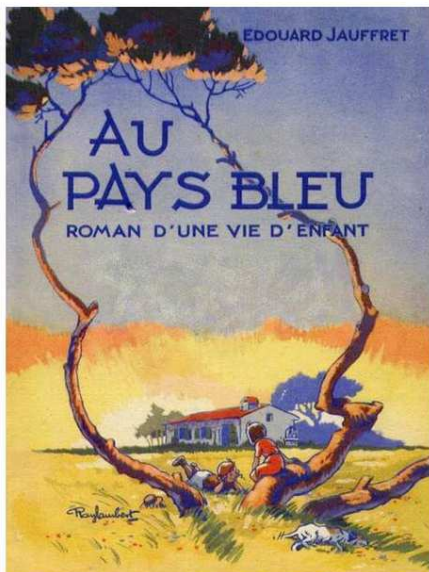
Rappelez vous Les textes, les dessins, les couleurs C'était une ambiance, une époque, un sens à l'école que nous fréquentions... « Le Vilet », « Le Champs Cordet » ... puis « Le Champs Batard » ... Et puis est arrivé (page suivante) :

ÉDITION. - DE NOMBREUX ÉCOLIERS ONT APPRIS À LIRE AU TRAVERS DES PAGES D'AU PAYS BLEU.

Au pays bleu : un livre de lecture mythique

Que ce soit au musée de l'école ou sur la table d'un brocanteur, Au pays bleu est un livre qui ne laisse pas indifférents ceux qui l'ont lu sur les bancs de l'école.

Vu 592 fois | Le 02/11/2014 à 05:00 | Réagir



■ Au pays bleu, un livre qui a connu de nombreuses rééditions. Photo DR

LECTURE
ZEN

Poésie du texte, beauté des dessins, sont les ingrédients mystérieux qui font du pays bleu un endroit magique !

D'abord c'est le trait qui aime notre regard. Si Hergé a bâti ses histoires sur la ligne claire, dans le « pays bleu », on pourrait parler de ligne-rêve. Les illustrations de Raymond Lambert dit Raylambert (1889-1967) équivalent à une lourde bourse de pièces d'or jetée sur la balance du succès : aucun lecteur n'a oublié ces dessins en deux tons, bleus et orange. Anecdote curieuse, Raylambert n'aura jamais rencontré l'auteur du texte, trop malade pour le recevoir !

Un livre scolaire autobiographique

Au pays bleu, roman d'une vie d'enfant sort en 1941 chez Belin. Il est destiné aux élèves du cours élémentaire, lesquels sont jugés aptes à la lecture courante. L'auteur de l'opus s'appelle Edouard Jauffret (1900-1945), lequel signera également d'autres célèbres manuels : Le petit Gilbert, Belles images, Gerbe d'or ou encore La maison des flots jolis.

Né dans le Var, Jauffret devient instituteur après la Grande guerre, puis est nommé inspecteur à Autun (1934) avant de poursuivre sa carrière en Corse. Son œuvre destinée aux enfants est empreinte d'une atmosphère étrange. Lui, le rescapé de la vie, avait vu son destin bouleversé après une baignade imprudente dans des eaux glacées : la tuberculose articulaire fut sa triste punition. On ressent ligne après ligne cette sourde nostalgie pour les jours heureux passés en Provence, le fameux "pays bleu".

Un manuel utilisé pendant près de 40 ans

Au fil des chapitres, l'écolier lecteur entr'ouvre la porte des songes, et le verbe se fait rapidement poussière d'étoile, la grammaire constellation. C'est le roman vie d'un enfant (l'auteur) que l'on voit s'écouler comme les gouttes de pluie sur la fenêtre après l'orage. Le texte relate un quotidien si simple qu'il en devient magique, transformant par une alchimie soudaine le livre en œuvre universelle, indestructible.

Tellement qu'on l'utilisait encore à la fin des années 70 dans de nombreuses écoles ! L'adulte d'aujourd'hui peut le savourer sans crainte. Ceux qui le retrouvent ont généralement la gorge serrée d'émotions. Au pays bleu, tout est immuable, maman est toujours cette blanchisseuse aux mains crevassées, Louise la petite copine court à travers les pages, Coco le cheval de bois défraîchi bascule malgré tout.

Avec eux, on franchit les paragraphes avec bonheur. Page 200, c'est l'histoire de la comète "c'est l'étoile étrange, avec sa tête qui flambe et sa longue chevelure de feu". Au cœur de la nuit froide, le papa explique au petit garçon – Edouard, le narrateur – que la comète ne reviendra que dans 75 ans. "Je songe que ni papa ni maman ne verront la comète [...]. Si je la revoyais, je serais moi-même un vieillard aux cheveux blancs. Je suis pris d'une sorte d'étonnement, et d'une tristesse que j'ignorais encore".

Ce passage symbolise parfaitement la course inexorable du temps, thème phare du roman. Au pays bleu, est un morceau de lune tombé du ciel sur une France abasourdie par ce qui lui est arrivé. Sans prendre grand risque, on peut le considérer comme l'un des meilleurs livres de lectures jamais utilisés par nos écoliers.

David Carrette

« Au pays Bleu »

Il y a trois ans, un journaliste du JSL en faisait un article très émouvant qui traduisait parfaitement ce que représentait ce livre:

Pour moi, c'est **LE** livre référence de mon enfance:

Indescriptible,
Magique,
Unique!



3. — Papa!

VERS le milieu de la journée, on entend le son lointain d'une sirène.
Je cours à la porte du jardin et, la tête hors des barreaux, j'observe¹ la grand route.
Je guette ainsi longtemps, si bien que, à force de fixer le même endroit, mes yeux parfois se brouillent².

— 20 —



Enfin, des hommes en veste et en cotte³ bleues apparaissent. Ils avancent très vite, par petits groupes. Mon regard impatient va d'un groupe à l'autre. Soudain, il s'arrête sur une forme, bleue comme les autres, et toute petite encore, mais qui se déplace d'une manière que je reconnais parfaitement. Oui, c'est lui... c'est bien lui. Je distingue son chapeau, puis sa figure... Lui aussi m'a vu. On dirait qu'il presse davantage le pas. Il sourit. Je crie : « Papa! » Il me répond d'un petit signe.

Le voilà! Il ouvre la porte, en tirant le verrou que je ne puis atteindre. Et hop! il me lève à la hauteur de son visage. Sa grosse moustache me pique le nez. La bonne caresse, cependant!...

« Vite, à table! » dit papa. Et il m'emporte, sur un bras, jusque dans la cuisine.

Comme tu es fort, papa! Tu as une bonne odeur de résine⁴ et de copeaux⁵... J'aime tes yeux bleus, ton grand front, ton air doux.

— 21 —

Extrait de « Au pays bleu »

15

Je me rappelle parfaitement de ces dessins ...

Je ne te vois pas assez, papa. Le soir, tu me mets au lit, tu m'embrasses, et le matin tu n'es pas là pour me raconter de jolies histoires, ni pour me porter sur ton dos, en marchant à quatre pattes.

Maintenant, nous allons déjeuner. Mais, tout de suite après, tu partiras encore, pour ne revenir qu'à la nuit, au lieu de rester avec ton petit garçon... Pourquoi?

I. — MOTS EXPLIQUÉS

1. *Observer*, c'est regarder ou surveiller avec attention. — 2. Des yeux qui *se brouillent* ne voient plus clairement : les choses qu'ils regardent semblent se mêler. — 3. Une *cotte* est un pantalon de travail. — 4. La *résine* est un liquide épais qui coule de certains arbres, comme le pin, le sapin. Elle a une odeur forte et colla aux doigts (comme la poix des cordonniers). — 5. Les *copeaux* sont les petits morceaux ou les espèces de rubans que l'on détache du bois, quand on le travaille avec un instrument tranchant (rabot, ciseau, par exemple).

II. — QUESTIONS SUR LA LECTURE

Exercice d'élocution

1. Que fait le petit garçon, dès qu'il entend la sirène? — 2. Que font ses yeux impatients? — 3. Qui aperçoit-il enfin, et à quoi le reconnaît-il? — 4. Que fait le papa, en arrivant? — 5. Le petit garçon aime-t-il son papa? Citez les passages qui prouvent cette affection. — 6. A quoi comprenez-vous que le papa aime bien aussi son petit garçon?

III. — EXERCICE ÉCRIT

Le petit garçon la grand route. A force de fixer le même endroit, ses yeux, parfois. Enfin, des hommes en veste et en bleues apparaissent. Ils très vite, par petits groupes.

— 22 —

IV. — ÉTUDE DE LA PHRASE

3. Le verbe et son sujet

(Un seul sujet. Une seule action)

— « L'enfant observe la grand route. » — « La sirène siffle. »

Qui est-ce qui observe? — Qu'est-ce qui siffle?

Enfant est le *sujet* du verbe observe. — Sirène est le *sujet* du verbe siffle.

EXERCICES

1. Complétez chaque phrase par un mot convenable qui sera le sujet du verbe.

— Des en veste et en cotte bleues sortent de l'usine.
— Le marche à quatre pattes, dans la cuisine.

2. Complétez chacune des phrases suivantes par un verbe qui convienne au sujet.

— Le *garçonnet* son papa au loin, sur la route.
— Le *papa* par un petit signe à son enfant.

3. Construisez 2 phrases, avec chacun des mots suivants comme sujet : verrou — moustache.

4. Construisez 2 phrases avec les verbes suivants, et soulignez les sujets :
— lavera
— a étudié

5. Construisez 2 phrases dont le sujet sera : un ouvrier — un oiseau.



— 23 —

BERNARD ET REDON

NOTRE
PREMIER LIVRE

D'HISTOIRE



COURS
ÉLÉMENTAIRE

FERNAND NATHAN

Ce livre d'histoire déroulait le temps depuis les gaulois jusqu'à nos jours ... Une gravure par page et par leçon ...



BLANDINE EST LIVRÉE AUX BÊTES

Observons la gravure :

1. Voici Blandine, une jeune servante. A quoi est-elle attachée ?
2. Pourquoi la livre-t-on aux bêtes ? (Lisons le récit.)
3. Mais les lions la déchirent-ils ? Que continue-t-elle de répéter ?
4. Voici les habitants de Lyon assis sur les gradins du cirque. Que vient faire toute cette foule ? C'est là ce qu'on appelait les « jeux de cirque » ; que faut-il penser de tels jeux ?

4. — La Gaule devient chrétienne.

RÉCIT

La religion chrétienne, c'est-à-dire la religion du Christ, disait aux hommes :

— Ne croyez qu'à un seul Dieu. Tous les hommes sont frères et doivent s'aimer les uns les autres. Les esclaves eux-mêmes sont des hommes.

Les Romains ont d'abord combattu la nouvelle religion. Ils maltraitaient les chrétiens, les mettaient en prison, les livraient aux bêtes.

C'est ainsi qu'une jeune servante de Lyon, Blandine, fut emprisonnée, frappée, torturée. Elle répétait d'une voix douce :

— Je suis chrétienne.

Alors, dans l'arène, on l'attache à un poteau. On lâche les lions. Elle ne cesse de prier, les yeux levés vers le ciel. Aucune bête ne lui fit de mal.

Mais plusieurs jours plus tard, un taureau furieux la perça de ses cornes, et elle mourut. C'est une martyre.

RÉSUMÉ

Beaucoup de chrétiens moururent comme sainte Blandine. On les a appelés martyrs. Mais la Gaule devint chrétienne.

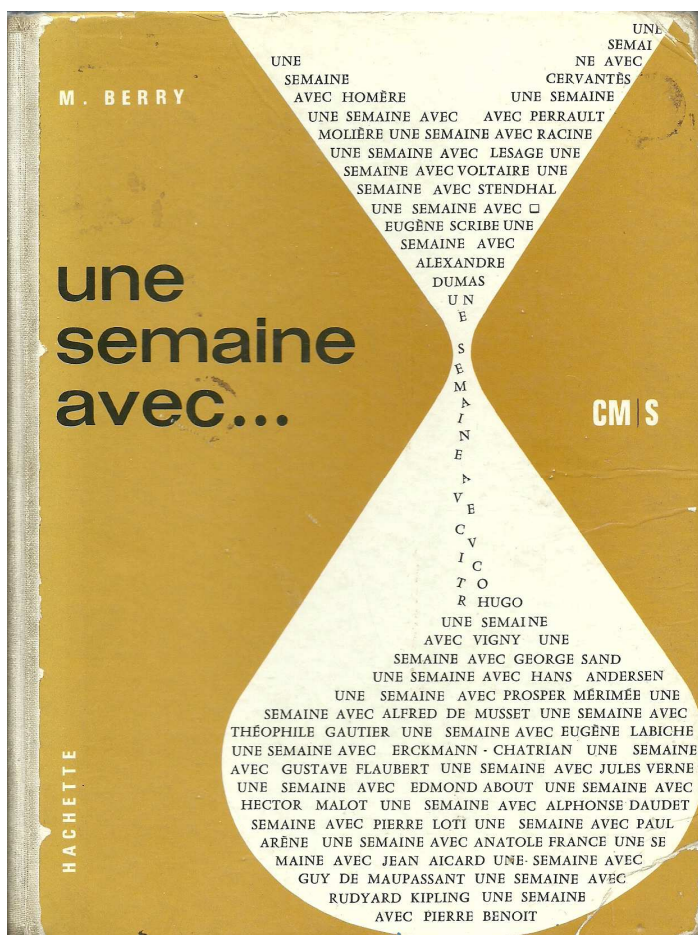
Questions

1. Que disait aux hommes la religion chrétienne ?
2. Comment les Romains traitaient-ils les chrétiens ?
3. Comment mourut Blandine ?
4. Désignez cette tête de lion.

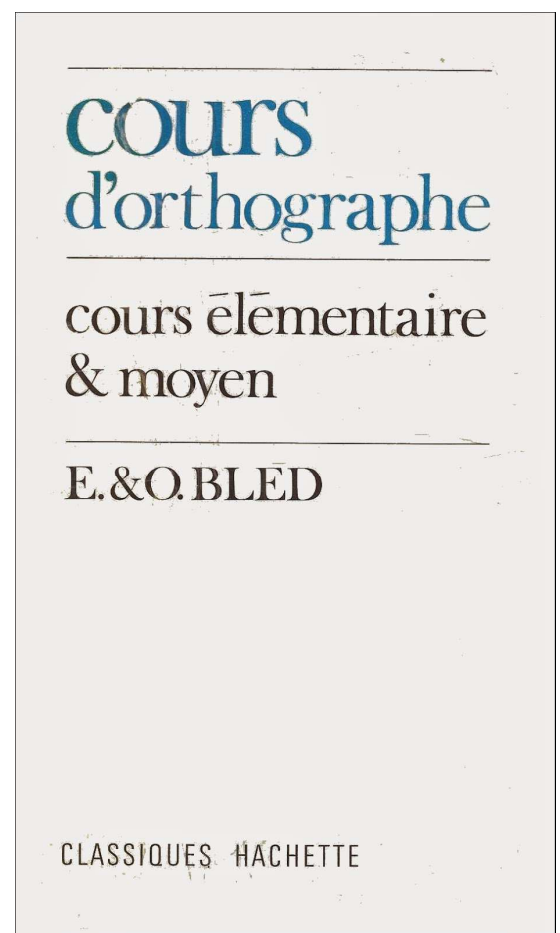


Extrait du « Livre d'histoire »

Couverture de « Une semaine AVEC »



Inoubliable « BLED »



GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

martine

à l'école



Ne riez pas et levez la main, ceux qui n'ont jamais ouvert

ou lu un « Martine » ... Impossible!

Dessins parfaits, histoires naïves, Martine la star... Cultissime !